

AEROLOGIE \ Les phénomènes de contournement \ Part.11 et FIN : « GERY – DYNAMIQUES, CONFLUENCES – LES NOUVEAUX HORIZONS»

Certains s'étonneront que nous abordions à la fin de cette petite étude des phénomènes à priori si connus et patinés par les hommes volants.

Force est pourtant de constater qu'aucun des sites entourant le Mourtis ne présente de dynamiques purs ; ils sont en cela bien à l'aune du reste de cette incroyable mosaïque de paysages, concentrés en un rectangle de moins d'une centaine de kilomètres carrés.

Déjà escarpé et exigü au décollage, l'aérologie du « Tuco de Géry », comme de son alter-ego, la montagne de Rié, est complexifiée par sa position si particulière : au carrefour de vallées descendant de territoires immenses.

Dès les premières lueurs de l'aube, tous les effets de contournement que nous venons d'aborder vont y faire s'entrechoquer des brises de vallée d'origines diverses avec les brises locales et les ascendances thermiques dont l'influence se fait sentir dès le milieu de la matinée.

Et si les effets de cet écheveau d'influences sont heureusement tempérés par la largeur de ce carrefour hydrologique et la puissance dominatrice de la brise remontant la vallée de Luchon, il faudra à tout instant de la journée aborder cette oxer asymétrique avec prudence et toujours du côté de l'influence dominante :

1. brises descendantes venant de l'est le matin,
2. brise de vallée montant du nord l'après-midi,
3. composition de la brise montante avec les brises descendantes de la montagne du BURAT pour une former une résultante orientée en ouest au dessus de la ville de MARIGNAC en fin d'après-midi.

Ceci étant compris, en décollant en milieu d'après-midi de ce promontoire dominant la plaine de CHAUM, l'alimentation abondante de ces promontoires permettra au pilote instruit de réaliser des enchainements très rapides vers les sommets environnants.

En exploitant opportunément tous les phénomènes et les cheminements que nous avons passé en revue dans les chapitres précédents, il est ainsi courant de réaliser des gains de plus de mille mètres en des temps records pour ce côté des Pyrénées, pour déboucher dans la confluence d'EUP, face au GAR, ou enchaîner encore vers BOUTX pour surplomber la station du MOURTIS depuis les avants-reliefs de l'ESCALETTE, et ce pratiquement neuf mois sur douze !

Le premier transfert entre le TUCO et l'arrête ouest de la montagne de RIE sera réalisé en capitalisant sur un solide gain en thermique sur la plaine, au vent du relief, autorisant une arrivée confortable en dérivant l'ascendance jusqu'à la plateforme dominant la tour wisigothe de MARIGNAC. Attention à bien anticiper cette arrivée en prenant un bon rythme dans vos orbes : si, poussé par la brise, la falaise vous saute au visage avant de boucler votre dernier virage, il sera alors trop tard pour tirer le frein à main !

A partir de là, on évitera de se fourvoyer dans l'obscurité de la verticalité sombre du versant nord du RIE et on préférera plutôt surfer au soleil au dessus de la tour de guet en restant loin du relief : laisser opérer la CONFLUENCE de la brise de vallée avec les brises thermiques montant du versant sud, produites sous le vent, jusqu'à des hauteurs suffisantes pour bien préparer votre seconde transition vers EUP et les CONFLUENCES du versant nord du MOUNT, en restant toujours au nord et au large du verrou de SAINT-BEAT, bien au vent de son venturi.

Lorsque, bien repu d'heures de vol, on reprendra le chemin de la plaine, on sera avisé, pour les mêmes raisons, de rester vigilant à l'orientation de la brise.

On anticipera tout particulièrement la déviation probable des écoulements près du sol : dans un gradient accentué par les strates de la masse d'air, ils seront souvent orientés plus à gauche que l'axe de la brise persistant une centaine de mètre au-dessus, toujours dans l'axe de la vallée. On posera dans ce cas face aux brises froides descendantes des vallons passés à l'ombre en fin d'après-midi pouvant ainsi dans certains cas de stabilité marquée s'insinuer sournoisement sous la brise montante.

Après que le soleil ait disparu derrière les crêtes du HOURMIGUE, dominant la ville de CIERP-GAUD, on posera aussi systématiquement dans le terrain de secours situé à proximité du lotissement de MARIGNAC afin de ne pas poser à l'est du TUCO de GERY, et éviter de se risquer sous le vent de cette langue froide.

A moins que vous n'ayez saisis juste à cet instant l'opportunité du dernier ascenseur causé par son irruption sur les champs surchauffés pour repartir une dernière fois vers EUP, à la chasse aux derniers rayons du soleil caressant encore un GAR prenant à cette heure des allures de corail, comme un point d'orgue à ces itinéraires oniriques où j'ai eu plaisir à vous accompagner.

Bravo à vous qui m'avez suivi jusqu'ici : c'était loin !

Je ne doute donc pas du bonheur que vous éprouvez à voler : vous avez su préserver en vous un peu de vos rêves d'enfant. Alors, si vous relevez un jour les challenges proposés par ces lieux, pensez à écoutez en confiance les produits de votre imagination : ils vous aideront à deviner l'invisible et discerner l'ivraie.

A ceux qui, ces vingt années passées, ont relevé un jour ou l'autre avec moi le défi de décrypter les dizaines de schémas et d'hypothèses griffonnés sur les centaines de pages d'un petit cahier d'écolier, souvent remises en cause dès le weekend suivant par le simple constat que la nature réfutait tout ou partiellement celles-ci (!), je dis que cette petite étude vous doit beaucoup.

Car c'est bien de la reformulation permanente de toutes ces idées qu'est venu l'espoir et l'ambition d'une moins mauvaise compréhension de la réalité des faits aérologiques et de nos déboires en parcourant ceux-ci.

« Essayer, échouer, recommencer, échouer à nouveau, échouer mieux... »

Pour l'amour de vivre debout et de savoir parcourir le ciel,

Paul, le 17 avril 2009, pour les Ailes du Mourtiis